



# L es

## rapaces

par FDC12

### Qui sont ces rapaces qui volent au-dessus de nos têtes ?

Les rapaces sont des oiseaux carnivores à bec crochu, et aux griffes acérées. Ils ont plusieurs techniques de chasse qui allient vitesse et précision. Nous vous livrons ici un petit tour d'horizon de 8 rapaces que nous pouvons rencontrer dans notre département. Lors d'une prochaine publication, nous vous présenterons d'autres espèces de rapaces et nous ferons également un focus sur les vautours.

Faucon pèlerin



Photo Frédéric Delmas

Faucon crécerelle



Photo Frédéric Delmas

L'autour des palombes



Photo Frédéric Delmas

Épervier d'Europe



La buse variable



Le milan royal



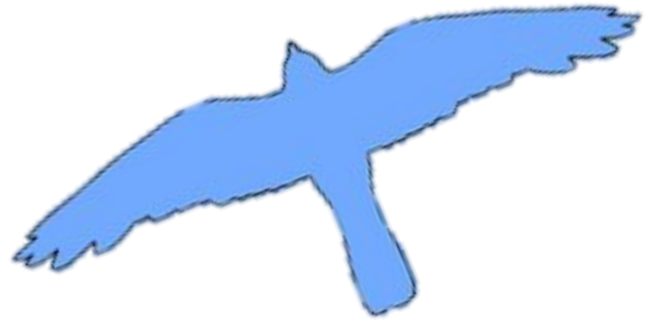
Milan noir



L'Aigle royal



## Le faucon pèlerin

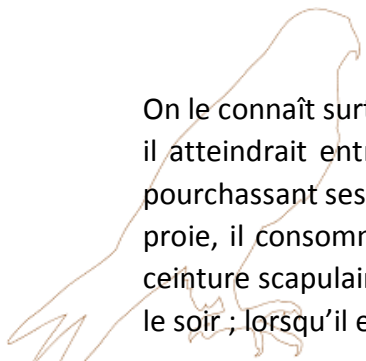


Il est pour beaucoup le plus beau et le plus insaisissable. **Le Faucon Pèlerin** est facile à reconnaître. Il a le dessus de la tête et la nuque noir ardoisé, de larges « moustaches » noires, la gorge et le menton blancs. Le dessus est gris bleuté, le haut de la poitrine est teinté de roussâtre et le reste du dessous blanc grisâtre.

Le mâle pèse de 580 à 635 g, la femelle plus lourde et plus massive de 925 à 1000 g. Le mâle est nettement plus petit, on dit d'un tiers plus petit, d'où son sobriquet de « Tiercelet ». L'envergure va de 83 à 113 cm.

Le Faucon pèlerin est **LE spécialiste de la chasse des oiseaux en plein vol**. Ses attaques sont spectaculaires, puissantes et d'une précision diabolique. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si les fauconniers lui vouent la plus haute estime.





On le connaît surtout pour ses attaques en piqués raides et vertigineux à l'occasion desquels il atteindrait entre 270 et 320 km heure. Mais il sait aussi chasser à « l'horizontale » en pourchassant ses proies et les attaquant par en dessous. Après avoir plumé grossièrement sa proie, il consomme la chair de la poitrine et laisse le bassin avec les pattes et toujours la ceinture scapulaire intacte et les ailes emplumées. Il chasse de bonne heure le matin et tard le soir ; lorsqu'il est repu, il chasse par jeux, par exercice, mais sans faire de prise.

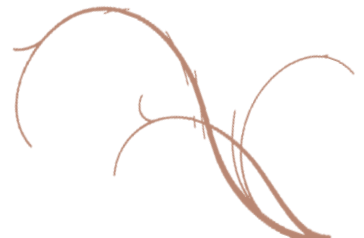
Le régime alimentaire du Pèlerin est caractérisé par sa spécialisation sur les oiseaux. Il s'empare aussi de mammifères terrestres, de chauves-souris et d'insectes, mais leur part est insignifiante. La liste d'Uttendoerfer précise que les deux tiers des oiseaux que capture le Pèlerin reviennent à 5 espèces :

- Le Pigeon domestique ou sauvage,
- L'Étourneau,
- Le Vanneau,
- L'Alouette des champs,
- et la Mouette rieuse.

Bien évidemment ces données varient selon où l'oiseau se trouve (montagne, plaine, bord de mer...). Au Luxembourg l'étude d'un Pèlerin sur trois ans permet de lui attribuer 128 Corneilles, 74 Corbeaux freux, 5 Choucas des tours, 4 Pies, 15 Pigeons, 5 Faisans, et ...10 buses (probablement tuées parce qu'elles voulaient chaparder les victimes du faucon).

Ce chasseur n'a pas de biotope particulier, on le connaît dans les villes, en plaine, en bord de mer...au moment de la nidification, c'est toujours des accidents du relief qui déterminent sa présence.

Le Hibou Grand-Duc est son plus grand prédateur, il s'attaque aux adultes endormis et surtout pille les nids. Enfin, il serait parfois en compétition pour des sites de nidification avec le Grand corbeau.



## Le faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)



Il a le dessus et les côtés de la tête d'un gris plus ou moins bleuté tirant sur le roussâtre. Le

manteau est roux tacheté de noir, le dessous crème à roussâtre pâle, rayé à la poitrine. Les pattes sont jaunes.

En vol on pourrait le confondre avec l'Épervier qui a sensiblement la même taille, mais dont la queue est plus longue et les ailes sont larges et assez arrondies au bout.

Cependant trait caractéristique, le Crécerelle est un adepte du vol sur place : « le vol Saint-Esprit » que ne fait pas l'Épervier. On le retrouve partout sur le département.

Peu farouche, c'est un hyper - actif, on le voit très régulièrement ici sur un fil électrique, là posé sur un pylône, ailleurs en vol stationnaire au-dessus d'une prairie.

**C'est un petit oiseau d'une envergure de 69 à 82 cm pour un poids de 135 à 270 g.  
La femelle est légèrement plus grosse que le mâle pèse en moyenne 220 g contre 190 pour le mâle.**



Fin mars, début avril et parfois même plus tôt, il cherche activement un endroit où faire pondre sa femelle. Il ne craint pas d'investir les granges abandonnées. Peu social, l'oiseau est souvent solitaire ou par paire et fait preuve d'une grande agressivité auprès de tous les intrus...plus gros que lui. Corneilles, Buses doivent supporter les attaques en piqué accompagné d'harcèlements criards.

C'est un précieux auxiliaire, les agriculteurs devraient bénir sa présence ! Son régime alimentaire est basé sur des proies terrestres. Campagnols et insectes figurent toujours au menu. D'une manière moindre, on retrouve des mulots, des rats, des taupes, des souris et parfois de jeunes levreaux ou lapereaux.

D'une manière générale la chasse de proies en vol n'est pas son fort. La ration journalière serait de 2 ou 3 campagnols, 45 g de viande par jour suffisent à le maintenir à son poids normal. Il ne faut pas sous-estimer la part des insectes dans son régime, coléoptères, grillons, sauterelles même les vers de terre participent à son bol alimentaire.



Photo F. Delmas

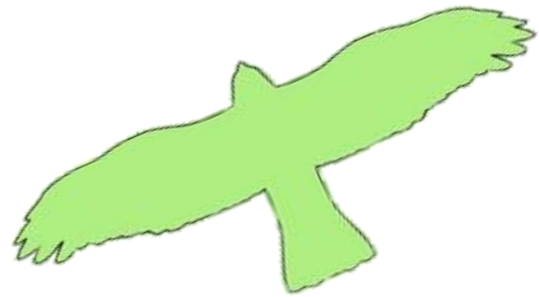
## L'épervier d'Europe (*Accipiter nisus*)



Il a le dessus de la tête et le manteau gris ardoisé, les plumes de la nuque et au-dessus des yeux sont blanches à pointes noires.

La gorge est blanchâtre et le reste du dessous est blanc fortement barré de brun-roux. Le bec est gris pâle et les pattes sont jaunes.

Chasseur hardi et acharné, il explore le terrain en vol se faufilant entre les arbres, longeant les haies, et fond sur sa proie avec une habileté impressionnante et des manœuvres à couper le souffle.



**D'une envergure de 60 à 80 cm, le mâle pèse de 110 à 170 g et la femelle de 210 à 280g.**

Son ardeur dans l'attaque est telle qu'il en oublie le danger et on l'a parfois retrouvé empalé sur une branche ou assommé contre des vitres d'une maison.

C'est un redoutable chasseur de passereaux et l'examen de son régime alimentaire montre qu'il se nourrit aux dépens des espèces les plus communes. Il capture à l'occasion de petits animaux terrestres, mais ce n'est rien comparé aux oiseaux. Le Moineau domestique, la Grive musicienne, l'Alouette des champs et le Bruant jaune représenteraient 40% de son alimentation. Fauvettes, Mésanges, Hirondelles, Merle, Pipit, Verdier et Rouge gorges totaliseraient également 40 % de ses proies.

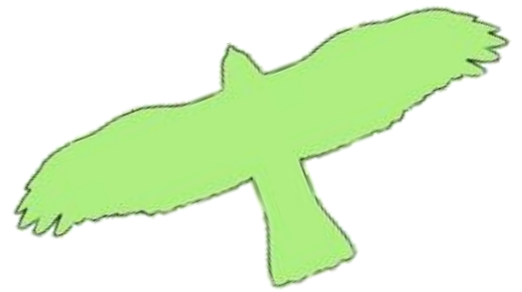
Les besoins quotidiens d'un adulte sont de 50 g ... soit deux oiseaux par jour.



Photo F. Delmas



## L'autour des palombes (*Accipiter gentilis*)



**L'envergure de 100 à 120 cm pour un poids de 655 à 750 g chez le mâle ou 1050g à 1250 g chez la femelle.**

Il a le dessus de la tête brun noir, au-dessus de l'œil un sourcil blanc bordé de noir. Le dessous est blanc rayé de brun noir à la gorge puis barré d'étroites bandes noires. Le bec est noir, bleuâtre à la base. Les pattes sont jaune citron.

Ce rapace devient plutôt rare et difficile à observer. De tous il est certainement celui qui en proportion de sa grandeur exploite au mieux ses capacités physiques. Alliant à la fois force et vitesse, agilité et détermination. Enclin à l'embuscade, il se tient le plus souvent à l'affût à couvert. Il s'approche des oiseaux toujours à couvert et les poursuit presque toujours avec succès... Il attaque presque toujours d'en haut et d'instinct les oiseaux cherchent à lui échapper en montant dans les airs.



La liste d'Uttendoerfer cite parmi ses victimes et par ordre décroissant chez les oiseaux le Geai des chênes, les Pigeons domestiques puis les Perdrix grises. Viennent ensuite les Pigeons ramiers, les Étourneaux, les Grives et les Corneilles.

On trouve également des rapaces diurnes comme le Crécerelle, l'Épervier, la Buse. Chez les nocturnes le Hibou moyen duc, la Chouette hulotte et le Hibou des marais. Les canards Colverts et d'autres Gallinacés font également les frais de sa prédation. Preuve que l'animal peut voir grand on l'a vu attaquer avec succès le Héron cendré (adulte), ravir de jeunes Cigognes au nid et même attaquer le Grand Tétrás mâle ! Il est d'ailleurs avec le faucon Pèlerin le principal ennemi naturel des Corneilles. Chez les mammifères les écureuils, de jeunes lièvres, le lapin de garenne, les campagnols et même ... de jeunes renards sont prédatés. Il ne semble pas s'intéresser aux batraciens ni aux reptiles et délaisse les proies mortes...

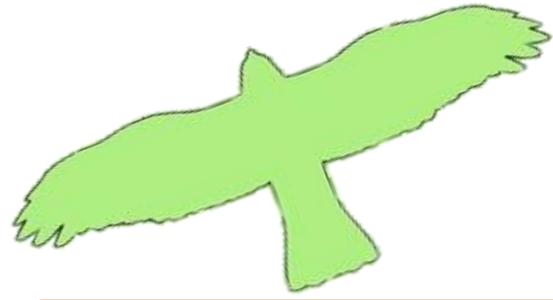
Les besoins quotidiens de l'Autour des Palombes sont évalués de 160 à 180 g de viande par jour. Un couple occupe un territoire de chasse de 30 à 50 km<sup>2</sup> !



## La buse variable (*Buteo buteo*)



Photo F. Delmas



**D'une envergure de 118 à 140 cm, elle pèse de 517 à 1060 g pour le mâle et de 700 à 1350 g pour la femelle.**



Comme son nom l'indique, possède une très grande variabilité dans les couleurs. D'une tonalité généralement brun-terre elle a souvent des plumes blanches qui parfois même dominent surtout sur le dessous.

Chasseur à l'affût par excellence et planeur hors pair, on la voit partout, posée en faction totalement immobile sur un piquet de clôture, décrivant des orbites dans le ciel à la recherche de courants d'air ascendants, posée dans un champ.

Peu discrète, on l'entend souvent crier et sans être sociable elle ne rejette pas la compagnie de ceux de son espèce. D'ailleurs il n'est pas rare d'en voir quatre ou cinq posées dans un champ, immobile ou marchant sans grâce à la recherche d'insectes ou de lombrics.



La majorité de ses proies est prise à terre et la loi du moindre effort qui s'impose naturellement à tous les prédateurs oriente la buse vers les proies les plus abondantes du moment.

La buse mange tout ce qui s'offre à elle. Le Campagnol des champs est de loin sa victime la plus fréquente. Bien entendu tous les petits mammifères font les frais de sa prédation (Mulots, Taupes, Musaraignes, Rats...). Parfois de jeunes Lièvres, mais le Lapin semble être la taille maximale de ses proies.

Les proies plus fortes signalées, Hérissons, Lièvres adultes, jeunes Renards sont presque toujours des bêtes mortes.

D'ailleurs la Buse hante volontiers les bords de route qui font tant de victimes chaque jour. À terre elle capture beaucoup de Grenouilles et même des Crapauds (dont elle ne mange pas la peau). Couleuvres, Orvets, Lézards, Lombrics, Hannetons, Coléoptères, sauterelles complètent le menu.

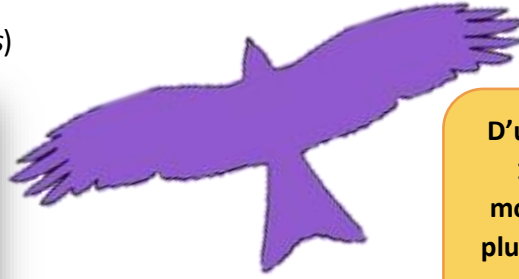
Sa lourdeur l'empêche de capturer beaucoup d'oiseaux et les prend rarement en vol. Sa ration alimentaire est estimée à 150 g par jour.

Les Buses sont souvent fidèles à leurs conjoints (jusqu'à 9 – 10 ans pour certains couples). Beaucoup d'oiseaux effectuent une migration, d'ampleur inégale alors que d'autres restent sédentaires.





## Le milan royal (*Milvus milvus*)



**D'une envergure de 144 à 145 cm et d'un poids moyen 780 à 1100 g il est plus gros que son cousin le Milan noir.**

Il a la tête et la nuque blanchâtre avec de fines raies de couleur brun/noir, le reste du corps tire sur le brun, le roux, le noir au bout des ailes. Le bec est à pointe noire et jaune à la base et les pattes sont jaunes. Même pour l'œil non averti, en vol, on le distingue aisément des autres rapaces, grâce à l'échancrure au milieu de sa queue. Échancrure bien plus nette et franche que chez son cousin le Milan noir.



Il est un fantastique voilier d'exploration, d'ailleurs, c'est un rôdeur. Certains auteurs le présentent même comme un petit Vautour tant il va à la charogne et fréquente nos

décharges. Il ramasse beaucoup de bêtes mortes, se sert de sa taille pour chaparder les victimes des autres rapaces et il précède souvent les vautours sur les cadavres.

Il sait toutefois se saisir de proies vivantes et capturer des oiseaux au vol. Il ne dédaigne pas les insectes, les lombrics et happe même les libellules au vol ! Il est plus charognard et parasite voleur des proies des autres, que chasseur. On parle même de « kleptoparasitisme » tant l'oiseau est porté à se tenir en embuscade auprès des nids d'autres rapaces pour leur chiper leurs proies ! Il est un familier de nos décharges. Les nids de Milan se reconnaissent d'ailleurs aux nombreux détritrus qu'il rapporte pour les confectionner (chiffons, emballages plastiques...). Sa tolérance territoriale est très grande et les nids sont souvent fort proches. Il est migrateur partiel, certains sont sédentaires et il se rassemble en dortoir parfois très important à proximité des décharges.

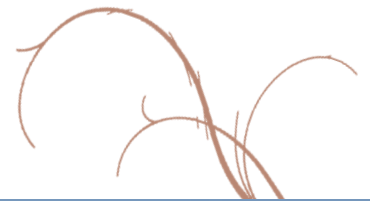
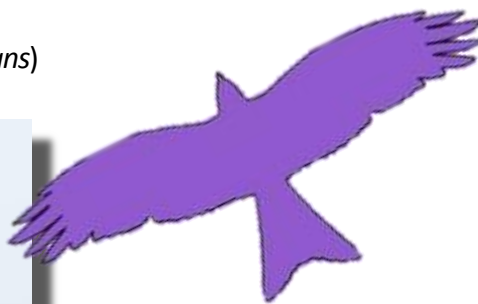


Photo F. Delmas



## Le milan noir (*Milvus migrans*)



D'une envergure de 113 / 117 cm pour un poids de 660 à 927 g, il est visiblement plus petit (même en vol) que le Milan royal.

Le Milan noir à la tête blanc brunâtre, striée de brun noir. Le dessous est brun roux strié de noir tirant sur le gris à la poitrine, brun sombre sur le dessus. Le bec est noir les pattes sont jaunes.



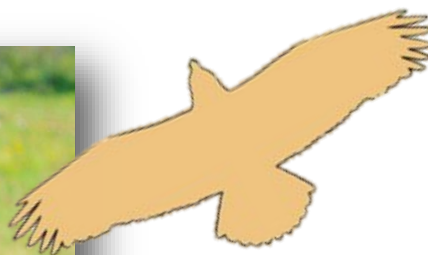
C'est un planeur qui peut passer des heures à tracer des cercles le regard rivé sur le sol à la recherche de quelques proies faciles. Il se pose volontiers à terre pour glaner des petites proies. Souvent en groupe, l'espèce est très tolérante vis-à-vis de ses semblables. Ils aiment dormir en société et se rassemblent en dortoir. Les dortoirs sont généralement des arbres morts où ils se tiennent à 20-30 cm les uns des autres.

Généralement les dortoirs sont situés à proximité d'une décharge ou d'une issue d'égout. Il fait des tournées régulières au-dessus des lacs, le long des cours d'eau, car il est un charognard avec une orientation aquatique bien marquée. Il cueille les poissons malades, les crevés qui flottent à la surface. Il ne plonge pas, mais mouille tout au plus ses jambes. Si cette alimentation semble couvrir 75 à 90 % de son alimentation, il est capable de chasser. Reptiles, batraciens, sauterelles et criquets figurent au régime.

Plus hardi et agressif que le Milan Royal il pille les nids des Hérons et des faucons. C'est un migrateur, qui quitte nos contrées avant la fin août pour y revenir vers fin mars. Il s'établit de plus en plus près des hommes, car il aime nos décharges et profite de la pollution des eaux qui tue les poissons. C'est le vautour des eaux douces ! Pour peu qu'il trouve suffisamment de proies mortes, la prédation de bêtes vives ne lui est pas nécessaire. Il ne reste pas pour autant toujours au bord de l'eau, ses tournées l'amènent régulièrement dans les terres et il suit fréquemment les agriculteurs qui fauchent pour profiter des bêtes que la barre de coupe tuera.



## L'aigle royal (*Aquila chrysaëtos*)



L'envergure va de 188 à 212 cm pour le mâle ou 215 à 227 pour la femelle. Le mâle pèse de 3000 g à 4400 g, la femelle de 3800 à 6600 g.

Il a la tête et le cou brun roux à brun foncé, le dessus est brun, la poitrine et les jambes sont brun roux. Le bec est noir à racine grise, cire et doigts jaunes, iris brun. L'envergure va de 188 à 212 cm pour le mâle ou 215 à 227 pour la femelle.

Il n'est ni sociable ni agressif, assez indifférent à l'égard des autres rapaces. Selon les régions, son régime alimentaire varie beaucoup ! Il n'est pas vorace et ses besoins sont faibles comparés à sa taille imposante. Il peut jeûner une semaine entière. L'énorme planeur est un adepte des attaques foudroyantes au sol !



Il existe bien des données relatant des captures en vol, mais cela reste rare ! Il est capable d'enlever un jeune cabri ou un agneau et recherche toujours les proies les plus commodes. On relate des attaques sur des cervidés adultes, des rennes ou des animaux très grands, mais se sont toujours le fait de jeunes oiseaux totalement inexpérimentés qui d'ailleurs échouent systématiquement dans ces entreprises disproportionnées.

L'Aigle royal va à la charogne et c'est ainsi que l'on a pu le voir se nourrir d'animaux morts largement plus gros que lui. Le territoire vital d'un couple va de 90 à 130 km<sup>2</sup>. Ils élèvent généralement un seul aiglon, car le premier né tue généralement le suivant !



**Vu de dessous**



Queue droite



Queue carrée



Queue en V



Queue en éventail

Faucon pèlerin  
83 à 113 cm



Faucon crécerelle



Épervier  
60 à 80 cm



La plupart du temps, on voit les rapaces en plein vol.

On peut néanmoins les différencier de par leurs silhouettes qui sont reconnaissables.

Autour des palombes  
100 à 120 cm



La buse variable  
110 à 140 cm



Le milan noir  
113 à 117 cm



Le milan royal  
140 à 145 cm



L'aigle Royal  
180 à 212 cm



Reconnaissez-les à leur envergure, leur queue et leur tête